

**THE BROADCASTING
ARBITRATOR**



**L'ARBITRE EN MATIÈRE DE
RADIODIFFUSION**

Suite 4700
Toronto Dominion Bank Tower
Toronto, Ontario
M5K 1E6

Tel. (416) 601-7620
Fax (416) 868-0673

Bureau 4700
Tour de la Banque Toronto-Dominion
Toronto (Ontario)
M5K 1E6

Tél. (416) 601-7620
Télec. (416) 868-0673

2005 ALLOCATION OF PAID TIME

**RÉPARTITION DE 2005 DU TEMPS D'ÉMISSION
PAYANT**

Reasons for Decision

Motifs de la décision

Introduction

Introduction

Under section 335 of the *Canada Elections Act* (the Act), every broadcaster in Canada is required to make available for purchase by registered political parties six and one-half hours (390 minutes) of air time in each federal general election. The Act provides that the allocation of this time among the parties is to be made by agreement among them, or failing such agreement, by the decision of the Broadcasting Arbitrator.

En vertu de l'article 335 de la *Loi électorale du Canada* (la Loi), tout radiodiffuseur au Canada doit libérer, pour achat par les partis politiques enregistrés, six heures et demie (390 minutes) de temps d'émission pendant une élection générale fédérale. La Loi porte que la répartition de ce temps d'émission se fait sur accord unanime des partis ou, en l'absence d'unanimité, sur décision de l'arbitre en matière de radiodiffusion.

The parties having met and failed to agree, I am now required to make a binding allocation of the 390 minutes of paid time among the parties. This document sets out my reasons for the decision in that regard.

Les partis s'étant réunis sans parvenir à une entente, je dois répartir entre eux le temps d'émission payant. Ce document expose les motifs de ma décision.

I was reappointed as the Broadcasting Arbitrator on December 6, 2004. In accordance with section 336 of the Act, I convened a meeting of all registered parties on March 10, 2005. The registered parties who were invited are listed below.

J'ai été reconduit dans la fonction d'arbitre en matière de radiodiffusion le 6 décembre 2004. Conformément à l'article 336 de la Loi, j'ai convoqué une réunion de tous les partis enregistrés le 10 mars 2005. Les partis enregistrés invités à cette réunion sont énumérés ci-après :

- Bloc Québécois
- Canadian Action Party (Canadian Action)
- Christian Heritage Party
- Communist Party of Canada (Communist)
- Conservative Party of Canada (Conservative)
- Green Party of Canada (Green Party)
- Liberal Party of Canada (Liberal)
- Libertarian Party of Canada (Libertarian)
- Marijuana Party
- Marxist-Leninist Party of Canada (Marxist-Leninist)
- New Democratic Party (N.D.P.)
- Progressive Canadian Party (PC Party)

- Bloc Québécois
- Le Parti Vert du Canada (Parti Vert)
- Nouveau Parti Démocratique (N.P.D.)
- Parti action canadienne (Action canadienne)
- Parti communiste du Canada (Communiste)
- Parti conservateur du Canada (conservateur)
- Parti de l'Héritage Chrétien
- Parti libéral du Canada (Libéral)
- Parti Libertarien du Canada (Libertarien)
- Parti Marijuana
- Parti Marxiste-Léniniste du Canada (Marxiste-Léniniste)
- Parti Progressiste Canadien (Parti PC)

All twelve parties sent representatives to the meeting. Following the meeting, I also received a supplemental written submission from the Green Party.

Tous ces partis étaient représentés à la réunion. Après celle-ci, le Parti Vert m'a fait parvenir par écrit des arguments supplémentaires.

Alternative Allocation Approaches

Prior to the meeting, I circulated to all the parties a table setting out the calculations of various factors that could be considered in arriving at an allocation. I also circulated a copy of my *Reasons for Decision* of November 27, 2001, which included a discussion of various approaches that could be taken, the views expressed by the political parties in 2001, and the reasons for my ultimate decision.

The starting point for any allocation is section 338 of the Act, which sets out a number of factors to be taken into account. Using statistics based on the 2004 general election, one can directly apply the statutory formula in section 338, as follows:

Différentes approches de répartition

Avant la réunion, j'ai remis à tous les partis un tableau présentant la répartition du temps d'émission à laquelle on arriverait selon les divers critères à considérer. Je leur ai aussi remis une copie de mes *Motifs de la décision* du 27 novembre 2001, où sont discutés les diverses approches possibles, les opinions exprimées par les partis politiques en 2001, et les motifs de ma décision finale.

Toute répartition a pour point de départ l'article 338 de la Loi, qui énonce plusieurs critères de répartition. À partir des statistiques de l'élection générale de 2004, on peut appliquer directement la formule prévue à l'article 338. Selon cette approche :

(a) equal weight is given to the percentage of seats in the House of Commons and the percentage of the popular vote garnered by each of the registered parties in the 2004 general election;

(b) half weight is given to the number of candidates endorsed by each of the registered parties as a proportion of all candidates so endorsed;

(c) the resulting ratio is then applied to the total of 390 minutes and the result for each party rounded to the nearest half-minute.

(a) plein coefficient est accordé au pourcentage de sièges à la Chambre des communes et au pourcentage de votes que chaque parti enregistré a obtenus à l'élection générale de 2004;

(b) demi-coefficient est accordé au nombre de candidats soutenus par chacun des partis enregistrés proportionnellement au nombre total de candidats soutenus;

(c) le ratio résultant est ensuite appliqué aux 390 minutes et le résultat pour chaque parti est arrondi à la demi-minute près.

If one applied the statutory formula, as set out above, the result would be as shown in Table 1.

Le tableau 1 présente la répartition telle qu'elle serait si cette approche était retenue.

Table 1

	Min:Sec
Liberal	141:00
Conservative	111:00
Bloc Québécois	50:30
N.D.P.	49:00
Green Party	21:30
Marijuana Party	4:00
Marxist-Leninist	4:00
Christian Heritage Party	3:30
Canadian Action	2:30
Communist	1:30
PC Party	1:00
Libertarian	0:30
TOTAL	390:00

Tableau 1

Libéral	141 min
conservateur	111 min
Bloc Québécois	50 min 30 s
N.P.D.	49 min
Parti Vert	21 min 30 s
Parti Marijuana	4 min
Marxiste-Léniniste	4 min
Parti de l'Héritage Chrétien	3 min 30 s
Action canadienne	2 min 30 s
Communiste	1 min 30 s
Parti PC	1 min
Libertarien	0 min 30 s
TOTAL	390 min

Since my first appointment in 1992, I have ruled that an approach using just the statutory factors was not in the public interest. Nor was it fair to all the registered parties, because it did not give the smaller parties enough time to make a meaningful case on the broadcast media to their potential supporters.

Depuis mon entrée en fonction en 1992, j'ai fait valoir qu'appliquer cette approche législative à la lettre ne serait ni conforme à l'intérêt public ni équitable pour l'ensemble des partis enregistrés, parce qu'elle n'alloue pas aux partis de petite taille suffisamment de temps d'émission pour faire connaître adéquatement leurs positions à la population.

Accordingly, I have generally adopted what has come to be known as the “one-third modified allocation approach.” Under this approach, one third of the available time is allocated equally among the registered parties. The remaining two thirds of the time is allocated on the basis of the statutory factors, i.e. on the basis of the statutory approach described earlier.

This approach has now been used in four federal general elections, namely the elections of 1993, 1997, 2000 and 2004.

If this approach is taken, based on the statistics of the 2004 general election and after rounding to the nearest half-minute, the results would be as shown in Table 2.

Table 2

	Min:Sec
Liberal	105:00
Conservative	85:00
Bloc Québécois	44:30
N.D.P.	43:30
Green Party	25:00
Marijuana Party	13:30
Marxist-Leninist	13:30
Christian Heritage Party	13:00
Canadian Action	12:30
Communist	12:00
PC Party	11:30
Libertarian	11:00
TOTAL	390:00

This approach significantly increases the number of minutes allocated to the smaller parties, but still gives predominant weight to the statutory factors. The result is that even the smallest parties receive an allocation in the 10–20 minute range, which I have previously found is a threshold within which a paid ad campaign can be effective.

Par conséquent, j’ai généralement adopté « l’approche modifiée du tiers ». Selon cette approche, un tiers du temps disponible est réparti également entre les partis enregistrés, tandis que les deux autres tiers sont répartis conformément aux critères énoncés dans la Loi, c’est-à-dire en fonction de l’approche législative déjà décrite.

Cette approche a été utilisée lors de quatre élections générales fédérales, soit celles de 1993, de 1997, de 2000 et de 2004.

Cette approche, à partir des statistiques de l’élection générale de 2004, donnerait les résultats suivants, arrondis à la demi-minute près.

Tableau 2

Libéral	105 min
conservateur	85 min
Bloc Québécois	44 min 30 s
N.P.D.	43 min 30 s
Parti Vert	25 min
Parti Marijuana	13 min 30 s
Marxiste-Léniniste	13 min 30 s
Parti de l’Héritage Chrétien	13 min
Action canadienne	12 min 30 s
Communiste	12 min
Parti PC	11 min 30 s
Libertarien	11 min
TOTAL	390 min

Cette approche alloue un nombre considérablement plus élevé de minutes aux partis de petite taille, tout en accordant une place prépondérante aux critères énoncés dans la Loi. Elle permet aux partis les plus petits d’obtenir entre 10 et 20 minutes de temps d’émission alloué, ce qui, selon mes décisions antérieures, constitue un minimum en deçà duquel une campagne publicitaire payante ne peut être efficace.

Two other approaches were discussed at the meeting. Under the “two-thirds modified approach,” two thirds of the available time is allocated equally among the registered parties. The remaining one third of the time is allocated on the basis of the statutory factors, i.e. on the basis of the statutory approach described earlier.

Finally, a number of smaller parties urged that an “equal-time approach” be used. Under this approach, the time would be handed out equally to all the parties. Thus under the approach, each of the twelve parties would be allocated 32 and one-half minutes.

Discussion

Each of the foregoing approaches was discussed at the meeting, and each had its supporters. The discussion focused on many of the same points noted in my 2001 *Reasons for Decision* and I will not repeat them here.

The Green Party, both at the meeting and in its subsequent written submission, raised a new point, namely that the 2004 amendments to the *Canada Elections Act*, conditioning an annual public subsidy to the parties on a minimum threshold of 2% of the popular vote, should be taken into account. In particular, the Green Party felt that the parties’ share of the popular vote should weigh more heavily in any allocation formula. It also suggested that it was no longer a “smaller party,” given the fact that it had exceeded the 2% popular vote threshold in the 2004 general election, although it still lacked representation in the House of Commons.

Following the discussion at the meeting, I asked each party to indicate which allocation approach it would be prepared to accept. To facilitate compromise, I urged the parties to vote for more than one allocation approach.

Deux autres approches ont été discutées à la réunion. D’après « l’approche modifiée des deux tiers », deux tiers du temps disponible sont répartis également entre les partis enregistrés, mais l’autre tiers est réparti selon les critères législatifs, c’est-à-dire en fonction de l’approche législative déjà décrite.

Enfin, certains petits partis ont fait valoir l’importance d’un accès égal aux médias. Selon cette « approche de la répartition égale du temps », chacun des 12 partis aurait 32 minutes et demie.

Discussion

Chacune de ces approches a été discutée à la réunion, et chacune a reçu l’appui de certains partis. La discussion a porté sur beaucoup des mêmes questions que celles exposées dans les *Motifs de la décision* de 2001; je ne les répéterai donc pas ici.

Le Parti Vert, tant à la réunion que dans ses arguments écrits subséquents, a toutefois soulevé un nouveau point, soit la modification apportée en 2004 à la *Loi électorale du Canada* qui dicte qu’un parti doit obtenir au moins 2 % des suffrages exprimés pour recevoir l’allocation publique annuelle. Plus particulièrement, le Parti Vert a demandé qu’on accorde une importance accrue au pourcentage des votes obtenus dans la formule de répartition du temps d’émission. Il a aussi fait valoir que, bien qu’il n’ait pas fait élire de députés à la Chambre des communes, il n’est plus un « petit parti » puisqu’il a obtenu plus de 2 % des votes à l’élection générale de 2004.

Après la discussion à la réunion, j’ai demandé à chaque parti de nommer les approches qu’il serait prêt à accepter. Afin de faciliter le compromis, j’ai demandé aux partis de se dire en faveur de plus d’une approche.

In the end, only two of the parties supported the statutory approach. Eight parties supported the one-third modified approach. Eight parties supported the two-thirds modified approach. And finally, seven parties supported the equal-time approach. Accordingly, no allocation approach discussed received the support of all the parties.

Thus, I am required to make an allocation based on my best judgment as to where the public interest lies.

Conclusion

Over a decade ago, the allocation of paid time had a major consequence for parties receiving a small allocation. That was because the allocation operated as a maximum “cap” on the amount of time a political party was permitted to purchase from any radio or television station or network during the election period. However, this aspect of the allocation regime was struck down in the courts in the *Reform Party* case and no longer applies. Accordingly, parties are free to purchase time in excess of their allocation if they choose to do so and the station or network agrees.

Does this mean that the allocation regime no longer has any significance? This is not the case, for two reasons. First, once an allocation is made, it provides a party with an entitlement to purchase time at the lowest applicable rate at the time of the party’s choosing, even if it pre-empts other commercial advertising. Second, the paid time allocation sets the ratios which the Act applies in regard to the provision of free time to the political parties on certain networks. Thus the paid-time allocation process continues to play a useful role.

In previous allocation decisions, I have noted that I should depart from the statutory approach only to the extent that the statutory formula is unfair to the parties. In those decisions, I adopted the one-third modified approach, using the reasoning noted in my 2001 *Reasons for Decision*.

Au bout du compte, seulement deux partis ont soutenu l’approche législative; huit étaient prêts à appuyer l’approche modifiée du tiers, huit, l’approche modifiée des deux tiers, et sept, l’approche de la répartition égale du temps. Aucune des approches examinées n’a donc fait l’unanimité.

Par conséquent, il m’incombe de répartir le temps d’émission selon mon jugement, d’une manière qui répond à l’intérêt du public.

Conclusion

Il y a plus de dix ans, la répartition du temps d’émission payant avait une importance capitale pour les petits partis, car le nombre de minutes allouées représentait le maximum de minutes que le parti pouvait acheter auprès d’une station ou d’un réseau de télévision ou de radio pendant l’élection. Cependant, cet aspect du régime de répartition a été annulé par la décision prise dans l’affaire du *Parti réformiste*. Maintenant, les partis sont libres d’acheter plus de temps que ce qui leur est accordé, à condition que les stations soient prêtes à leur en vendre.

Le régime de répartition a-t-il par conséquent perdu sa raison d’être? Nullement, et ce pour deux raisons. Premièrement, il permet aux partis d’acheter du temps au tarif le plus bas demandé pour une période équivalente du même temps, même si ce temps avait été acquis au préalable pour d’autres publicités. Deuxièmement, aux termes de la Loi, la répartition du temps d’émission gratuit devant être libéré par les réseaux dépend de la répartition du temps payant. Celle-ci garde donc son utilité.

Dans les décisions que j’ai rendues par le passé, j’ai souligné que je ne devrais abandonner l’approche législative que si elle n’était pas équitable pour les partis. Dans ces décisions, j’ai adopté l’approche modifiée du tiers, selon le raisonnement exposé dans les *Motifs de la décision* de 2001.

Based on the discussion at the meeting, and taking into account the further written submission I have received, I have concluded that the one-third modified approach continues to be the best approach to take at this time. This approach represents a middle ground in that it seeks to provide a higher minimum amount for all parties than the statutory factors generate, but still gives greater weight to the parties that are represented in the House of Commons. As I have noted before, while giving a fair opportunity to the smaller registered parties to make a meaningful case, it also gives predominant weight to the statutory factors and I believe it best meets the public interest test. I also note that the Green Party, while pressing for a formula that gave more weight to the popular vote, was prepared to accept the one-third modified approach as well. That being said, I am certainly prepared to hear evidence at future allocation meetings on whether 10–20 minutes of paid time per station or some higher or lower number is adequate for a party to get its message out to the public. This is the kind of information that would be most useful in adjusting the allocation at any future review.

I wish to conclude, as I have done before, by thanking the registered parties for their participation in this exercise, which was useful and constructive.

Toronto, April 8, 2005

À la suite de la réunion, et compte tenu des arguments écrits reçus, j'ai conclu que l'approche modifiée du tiers continue d'être la meilleure pour l'instant. Elle représente un compromis, car elle accorde à chaque parti un temps minimal supérieur à celui qui serait imparti par la formule législative, tout en donnant plus de poids aux partis représentés à la Chambre des communes. Comme je l'ai indiqué par le passé, cette approche procure aux petits partis une occasion équitable de se faire valoir, en plus d'accorder une place prépondérante aux facteurs prévus dans la Loi. À mon sens, c'est elle qui répond le mieux à l'intérêt public. À noter que, même s'il désire une formule qui accorderait plus de poids au pourcentage des votes exprimés, le Parti Vert s'est aussi dit prêt à accepter l'approche modifiée du tiers. Ceci étant dit, je suis résolument prêt, à l'occasion des prochaines réunions sur la répartition, à entendre des témoignages démontrant que de 10 à 20 minutes de temps payant par station sont suffisantes à un parti pour faire valoir son message auprès du public, ou s'il en faut plus ou moins. C'est le genre d'information qui serait le plus utile pour nous permettre de modifier la répartition du temps à l'occasion d'un prochain examen.

Je conclurai, comme je l'ai fait par le passé, en remerciant les partis enregistrés d'avoir bien voulu participer à cet exercice, qui s'est avéré utile et constructif.

Toronto, le 8 avril 2005.

L'arbitre en matière de radiodiffusion

**Original signed by/Original signé par
Peter Grant**

Peter S. Grant
The Broadcasting Arbitrator

**THE BROADCASTING
ARBITRATOR**



**L'ARBITRE EN MATIÈRE DE
RADIODIFFUSION**

Suite 4700
Toronto Dominion Bank Tower
Toronto, Ontario
M5K 1E6

Tel. (416) 601-7620
Fax (416) 868-0673

Bureau 4700
Tour de la Banque Toronto-Dominion
Toronto (Ontario)
M5K 1E6

Tél. (416) 601-7620
Télé. (416) 868-0673

2005 ALLOCATION OF PAID TIME

**RÉPARTITION DE 2005 DU TEMPS D'ÉMISSION
PAYANT**

Order

Ordonnance

Following a meeting of the registered parties held on March 10, 2005, and pursuant to subsection 337(3) of the *Canada Elections Act*, I hereby allocate the broadcasting time to be made available under section 335 of the Act on the basis set forth in Appendix "A".

Après la réunion des partis enregistrés qui a eu lieu le 10 mars 2005 et conformément au paragraphe 337(3) de la *Loi électorale du Canada*, j'alloue par la présente le temps d'émission à libérer aux termes de l'article 335 de la façon décrite à l'annexe A.

Toronto, April 8, 2005

Toronto, le 8 avril 2005

L'arbitre en matière de radiodiffusion

**Original signed by/Original signé par
Peter Grant**

Peter S. Grant
The Broadcasting Arbitrator

APPENDIX "A"

ANNEXE A

**ALLOCATION OF BROADCASTING TIME TO
BE MADE AVAILABLE BY
EVERY BROADCASTER UNDER SECTION 335
OF THE
CANADA ELECTIONS ACT FOR PURCHASE BY
REGISTERED PARTIES,
AS DETERMINED BY THE BROADCASTING
ARBITRATOR
UNDER SUBSECTION 337(3) OF THE ACT**

**RÉPARTITION DU TEMPS D'ÉMISSION
DEVANT ÊTRE LIBÉRÉ PAR TOUT
RADIODIFFUSEUR AUX TERMES DE
L'ARTICLE 335 DE LA LOI ÉLECTORALE DU
CANADA POUR ACHAT PAR LES PARTIS
ENREGISTRÉS, TEL QU'ÉTABLIE PAR
L'ARBITRE EN MATIÈRE DE
RADIODIFFUSION CONFORMÉMENT AU
PARAGRAPHE 337(3) DE LA LOI**

Toronto, April 8, 2005

Toronto, le 8 avril 2005

Political Party Number of Minutes:Seconds

Parti politique

Liberal Party of Canada	105:00
Conservative Party of Canada	85:00
Bloc Québécois	44:30
New Democratic Party	43:30
Green Party of Canada	25:00
Marijuana Party	13:30
Marxist-Leninist Party of Canada	13:30
Christian Heritage Party	13:00
Canadian Action Party	12:30
Communist Party of Canada	12:00
Progressive Canadian Party	11:30
Libertarian Party of Canada	11:00
TOTAL	390:00

Parti libéral du Canada	105 min
Parti conservateur du Canada	85 min
Bloc Québécois	44 min 30 s
Nouveau Parti Démocratique	43 min 30 s
Le Parti Vert du Canada	25 min
Parti Marijuana	13 min 30 s
Parti Marxiste-Léniniste du Canada	13 min 30 s
Parti de l'Héritage Chrétien	13 min
Parti action canadienne	12 min 30 s
Parti communiste du Canada	12 min
Parti Progressiste Canadien	11 min 30 s
Parti Libertarien du Canada	11 min
TOTAL	390 min